

pour les affaires reposant sur cette large base et s'étendant à des connaissances si différentes, et si nombreuses, est étroite, manque de libéralité et n'a pas de valeur?.

Beaucoup d'hommes d'affaires sont sceptiques au sujet de la valeur pratique de l'instruction. Ils prétendent que l'expérience est la seule école où l'homme puisse apprendre quelque chose sur les affaires.

Une idée peut-être trop répandue, c'est qu'un jeune homme qui veut réussir dans les affaires ne peut pas commencer son apprentissage de trop bonne heure; qu'il devrait quitter l'école à l'âge de douze ou quatorze ans et travailler en commençant par balayer les bureaux, faire des courses et porter des paquets.

L'expérience, à la vérité, est un grand instructeur; elle n'est pas avare de punitions pour les fautes commises et ne gâte jamais un enfant par une trop grande indulgence. Elle est implacable vis-à-vis de la stupidité et de la paresse. Elle accorde peu de récompenses et donne peu d'encouragement aux manquements de l'esprit borné.

Cependant, comme beaucoup de personnes l'ont constaté, l'expérience instruit lentement; elle consacre très peu de temps à l'enseignement et un temps énorme à la routine la plus fastidieuse.

Elle est sans rivale dans l'enseignement de certaines leçons. L'expérience seule peut enseigner la valeur de la fermeté de caractère; l'importance de la ponctualité et de la promptitude; l'art d'être courtois et de se tenir en bons termes avec les autres; celui de travailler avec cœur, l'estomac vide; l'importance de l'exactitude dans les comptes, etc. Toutes ces choses ne peuvent s'apprendre qu'à l'école de l'expérience; mais bien d'autres choses sont enseignées à cette école—enseignées laborieusement, péniblement et souvent trop tard,—qui pourraient être enseignées dans une université.

LES AFFAIRES ET LE PLAISIR.

Les affaires sont, en apparence, notre but principal dans la vie, et le succès est l'étoile lumineuse qui montre le chemin à tout esprit ardent; mais il devrait y avoir une place pour tracer la ligne de démarcation qui sépare les affaires des choses purement domestiques. Je ne sais pas si c'est l'avidité pour l'argent qui nous affecte à cette époque, mais il semble qu'il y ait réellement aucune limite à cette convoitise.

Je connais un jeune homme qui est excessivement prospère. Je l'ai connu avant qu'il ne fût marié, avant que ses affaires ne fussent aussi bonnes. Je l'ai connu de nouveau quand il a commencé à se tailler un chemin peu après son mariage. Il fut un temps où \$1,200 par an lui semblait une somme très raisonnable. Quand son salaire fut porté à \$1,800, il prenait toujours plaisir à se trouver au milieu de ses amis moins fortunés, et parlait à sa femme de leurs plans futurs et de leur bonheur. Mais comme son revenu augmentait, ce jeune homme semblait être plongé de plus en plus dans les affaires jusqu'à ce que sa seule ambition fut de faire une autre opération qui augmenterait son compte en banque.

Au lieu d'avoir des amis réels et de jouir des réalités et des douceurs de la vie, il commença à inviter à dîner chez lui des hommes avec l'aide desquels il espérait mettre à exécution quelque plan dont il désirait obtenir de l'argent pour placer dans son opération. Sa femme devint un simple fournisseur des connaissances de son mari, car elle savait qu'il se souciait peu d'eux, bien qu'il les traitât avec une grande cordialité. Il devint maintenant un faiseur d'argent — et, par conséquent, un hypocrite — et il n'est pas douteux qu'il arrivera au but qu'il s'est fixé, c'est-à-dire à entasser une grande somme d'argent; car il regarde maintenant davantage à dépenser 5 c. qu'il ne regardait autrefois à dépenser \$1.00.

Quel bien cela lui fera-t-il? Aucun certainement. Car, tandis

TWEEDS ET FOURNITURES POUR TAILLEURS

AU COMPLET.

Le plus grand Assortiment que nous ayons jamais eu.

Nous avons maintenant en mains tous nos échantillons pour le commerce et tous nos voyageurs sont maintenant sur leurs routes respectives avec les échantillons du . .

PRINTEMPS 1906

Nous avons en Stock nos lignes complètes de
MARCHANDISES D'AUTOMNE.

VOTRE VISITE

Nous invitons cordialement MM. les Tailleurs à nous rendre visite et à examiner nos marchandises ou à demander NOS ÉCHANTILLONS qui sont toujours à leur disposition.

A. McDOUGALL & CO.

Propriétaires enregistrés de la célèbre Serge TYKE & BLENHEIM
Aussi des Serges YOTSMAN. Les meilleures Serges sur le Marché.

196 rue McGill, Montreal.



SUCCURSALE : Angle des rues Dupont
et Saint-Joseph, - ST-ROCH, QUEBEC.